

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 8 (1930)
Heft: 7

Artikel: Diverses réponses au Dr Locard
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zwar von einer Familie, die sich viel in Frankreich aufhält und vielleicht das Hexenei dort als Speisepilz kennengelernt hat.

Ferner würde der junge, geschlossene Fruchtkörper der Stinkmorchel von einem Mitglied der Sektion Winterthur genossen und gut befunden, und zwar gebraten mit etwas Zwiebeln und Petersilie.

Endlich hat mir der Klub der Pilzfreunde Bremgarten am 25. Juni 1930 folgende Mitteilung gemacht: «Wir teilen Ihnen mit, dass

das Hexenei von Mitgliedern unseres Vereins als Salat genossen wurde. Dem noch geschlossenen Ei wird die Haut abgezogen, dasselbe wird nachher in Scheiben geschnitten und davon ein Salat bereitet, der ganz angenehm zu geniessen ist.»

Dagegen hat im Jahrgang 1923, Seite 146 unserer Zeitschrift ein Pilzfreund mitgeteilt, dass er dem nach dem Recepte des Rothmayrschen Büchleins zubereiteten Hexenei absolut keinen Geschmack abgewinnen konnte.

Dr. F. Th.

Diverses réponses au Dr Locard.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

A la suite de quelques empoisonnements par les champignons, survenus en automne 1929, comme il en survient du reste chaque année, par suite d'ignorance, M. le Dr Edmond Locard, directeur du laboratoire de police technique de la Ville de Lyon, a publié dans « le Journal », quotidien paraissant à Paris, publication très répandue et à fort tirage, un article malveillant envers la mycologie et les mycologues. Nous n'en citerons que le dernier alinéa:

« J'aimerais assez que l'on fusillât, pour l'exemple, un certain nombre des maîtres de la « mycologie ».

Il va sans dire que cet article n'a pas passé inaperçu et a soulevé un peu partout de légitimes protestations.

Nous comptons parmi les protestataires la plupart de nos voisins français, membres des sociétés mycologiques.

Citons les suivants, parmi ceux dont nous avons lu les articles:

1. M. S. Buchet, professeur à la faculté des sciences de Paris, Président de la Société mycologique de France, dont la réponse a paru dans le Bulletin trimestriel de la dite Société, t. XLV, p. XII, 30 octobre 1929.

2. M. Maurice Sauger, secrétaire-adjoint de la Société mycologique de France, qui a

publié sa réponse en octobre 1929 dans le « Journal », paraissant à Paris.

3. M. Marcel Josserand, secrétaire-adjoint de la Société Linnéenne de Lyon, dont le bel article de protestation a paru dans le « Progrès », journal de Lyon, 4 octobre 1929. Notre ami Josserand nous écrit que l'article de M. Locard a suscité des protestations dans toute la France; étant compatriote de l'auteur (Lyon); il a reçu une quantité de lettres à ce propos.

4. Enfin, chez nous aussi, les protestations n'ont pas manqué et les présentes lignes ne sont pas autre chose.

Signalons en particulier l'excellent article du Dr Eugène Mayor, publié par les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire, paraissant à Neuchâtel.

* * *

Nous pensons intéresser les lecteurs de notre Zeitschrift en donnant à leur intention, ici-même, les diverses réponses de protestations adressées au Dr Locard:

* * *

1^{re} Réponse de M. S. Buchet, Président de la Société mycologique de France, parue dans le Bulletin de la dite société.

3^{me} fascicule, tome XLV, p. XII.
intitulée:

Réponse d'un mycologue au Dr Locard.

Eminent Docteur,

« Je n'irai pas aussi loin que vous en de-
« mandant qu'on fusille tous les Dr Knock,
« consacrés par la Faculté, bien que certains
« d'entre eux constituent à mes yeux un véri-
« table danger public. Je vous ferai cependant
« respectueusement remarquer que la corpo-
« ration des médecins, toujours prête d'ailleurs
« à franchir les frontières de sa compétence, a
« certains privilèges que nous n'avons pas,
« notamment celui d'attaquer en justice ceux
« qui exercent leur profession sans diplôme.
« Qu'un tel s'intitule botaniste ou mycologue,
« nous n'y pouvons rien et n'en sommes point
« responsables. Nous préférons d'ailleurs la
« liberté et tirons même orgueil d'avoir possédé,
« parmi nos plus grands maîtres, des savants
« indépendants qui n'étaient embarrassés d'au-
« cun grade ni d'aucun titre officiel.

« Mais pourquoi confondre volontaire-
« ment, comme vous le faites, savants et char-
« latans et tourner au ridicule, aux yeux du
« grand public, ceux qui s'efforcent d'extirper
« les préjugés et de répandre la vérité parmi ce
« même public ignorant? Qu'on nous fusille,
« soit! ... Mais qu'au moins ce soient nos vic-
« times ou les parents de nos victimes! Alors
« cette menace ne nous empêchera pas de dor-
« mir; car, pas plus que la fausse Chanterelle
« ou le Bolet-Satan, nous n'avons, que je
« sache, aucun assassinat sur la conscience!

« Quant aux expériences personnelles, nul-
« lement faites pas hasard d'ailleurs par cer-
« tains de nos confrères, elles sont tout à l'hon-
« neur de ceux-ci, puisqu'elles ont permis d'étu-
« dier, sans risques pour les autres, la toxicité
« discutée de certaines espèces; il serait louable
« que les médecins donnent plus souvent de
« pareils exemples.

« La Société mycologique de France, fondée
« d'ailleurs par un médecin, le Dr. Quélet, n'a
« cessé, depuis près de 50 ans qu'elle existe,
« de tenir courageusement le rôle social que
« son fondateur lui a assigné, en marge de ses
« recherches de science pure. Elle n'a négligé
« ni les conseils de prudence, ni la dénonciation
« du danger là où il est, ni l'éducation géné-
« rale du public par des expositions, des excur-
« sions, des conférences, etc. S'il existe encore
« de trop nombreux empoisonnements par les
« champignons, il faut s'en prendre à son trop
« faible rayon d'action et surtout à notre ré-
« pugnance pour les moyens de réclame qui
« seraient de nature à la faire connaître du
« grand public.

« Croyez, éminent docteur, à mes senti-
« ments de haute considération et soyez assuré
« que je verrais avec le plus vif intérêt les ef-
« forts de votre service se concentrer sur
« l'assainissement des eaux de la ville de Lyon,
« pour éviter le renouvellement de la terrible
« épidémie de typhoïde de l'hiver dernier.»

(A suivre.)

Rarità Ticinesi.

Per coloro che sapessero amare ed osser-
vare la particolare bellezza e lo splendore che
madre natura fa dono alla nostra Flora, spe-
cialmente nelle rinascenti primavere, si accor-
gerebbero subito, che non solo le Fanerogame
con le loro piante frondose, le loro erbe aro-
matiche, le miriadi di fiorellini dalle delica-
tissime corolle variopinte ed odorose, rinver-
discono, adornano e profumano tutto il no-

stro fortunato paese come un immenso giar-
dino, affascinando tutti gli amatori della Na-
tura d'infinita grazia; ma il vero naturalista
che sa scrutare con occhio indagatore i se-
greti della Natura sa che fra la grande fa-
miglia vegetale ultra pittoresca, vi è la va-
stissima Flora crittogamica a cui apparten-
gono le tallofite (muschi, licheni, alghe e fun-
ghi) che attendono ancora lo studioso che le